

La Centrale

04.03-10.04 2026

Javier Carro Temboury

Erosure 4/7

C



Une ligne crénelée apparaît, en réserve, sur les surfaces vitrées enduites de terre pulvérisée.

Dans l'espace, divers objets trouvés sont installés. Érodés en partie, ils portent la marque du même motif de créneau présent sur les vitres, à hauteur équivalente, soit $4/7^e$ d'une ligne de flottaison imaginaire entre le sol et le haut de la structure.



A crenelated line appears, in relief, on the glass surfaces coated with pulverized earth.

Various found objects are installed in the space. Partially eroded, they bear the mark of the same crenelated pattern found on the glass panes, at the same height, namely, $\frac{4}{7}$ ths of an imaginary waterline between the floor and the top of the structure.





En entrant à La Centrale, on a l'impression d'être au lendemain d'une tempête de sable. L'érosion, causée par le sable et l'air, a privé de leur couche extérieure un ensemble d'objets d'occasion. Elle a effacé leur identité visuelle en décapant la surface pour exposer le matériau brut dont ils sont faits : la glaçure s'effrite sur les céramiques, laissant apparaître l'argile nue, les objets en bois sont dépouillés de leur finition et les miroirs ne reflètent plus rien. Même la vue est brouillée, puisque la terre projetée sur les vitres nous empêche de voir à travers.

Le processus d'érosion est interrompu par la définition d'une frontière, d'une séparation, comme si une tempête de sable venait de passer et que tout ce qui se trouvait au-dessous du niveau du sol ou d'une ligne de flottaison avait été préservé. Les objets d'origine ne sont reconnaissables que dans leur partie basse et sont de simples indicateurs d'une œuvre qui est en fait immatérielle : ils répondent à un ensemble d'instructions, pour l'application d'un dessin à un espace spécifique.

Car l'exposition ne se limite pas à la salle. Une ligne de démarcation horizontale située au bas des vitres, au niveau 4/7 de la hauteur totale du bâtiment pilotis compris, vient marquer aux quatre septièmes de la hauteur de La Centrale le niveau de l'eau qui se serait élevé légèrement au-dessus de la moitié de la structure. Comme si les piliers n'avaient pas suffi à protéger la construction de la montée des eaux de l'Ardèche toute proche. La référence à l'humidité et son application à l'architecture apportent une nouvelle lecture au motif caractéristique que Temboury intitule «Geste continu pour une division constructive». La ligne de démarcation rappelle l'ornement grec de méandre, un motif de vagues géométriques largement présent sur les murs, frises et pavements classiques.

Le projet fait écho à une exposition parallèle intitulée «Erosure 2/4» à Nectar Projects, à Vienne, en Autriche. La préoccupation quant à la relation à l'architecture devient de plus en plus présente dans les projets récents de Javier Carro Temboury.

Entering La Centrale feels like the aftermath of a sandstorm. The erosion, caused by sand and air, has stripped away the outer layer of a group of second-hand objects.

The erosion has removed their visual identity, peeling the surface, to expose the core material they are fabricated in: the glaze goes away from ceramics, leaving naked clay; Wooden objects are stripped of their coating and mirrors don't reflect anymore. Even the views are blurred as the earth blown onto the windows don't let us see through.

The action of erosion is stopped by the definition of a border, a separation. As if a sandstorm just passed and everything under soil level or a "waterline" was preserved.

The original object is only recognizable in a small portion on the bottom of the objects.

The objects are the indicators to understand the work, that is in fact immaterial: it's a set of instructions, the application of a drawing to a specific space.

The exhibition isn't restricted to the main room. The horizontal axis situated at 4/7 takes into account the height of the building. It corresponds to four sevenths of the height of La Centrale, as if water level went a bit above the half of the building. As if the pillars weren't enough to protect the construction from the rising water level of the nearby river Ardeche. The reference to wetness and its application into architecture gives a new reading to Tembours's characteristic pattern drawing called "Continuous gesture for a constructive division."

It reminds us of the greek ornament called "meanders." A pattern of geometrical waves widely present in classical walls, friezes, pavements.

The project is echoed by a simultaneous exhibition "Erosure 2/4" in Nectar Projects in Vienna, Austria. The relation with architecture is a concern that is becoming more visible in Carro Tembours's recent projects.



Javier Carro Temboury

Né en 1997 à Madrid

Javier Carro Temboury s'intéresse tout particulièrement aux aspects processuels et sociaux de la sculpture. À travers des objets trouvés, notamment en céramique, il explore la réception sociale des technologies et leurs diverses évolutions locales. Ses expositions récentes ont notamment eu lieu au Centro de arte Alcobendas à Madrid, au musée d'Art moderne et contemporain MAMC+ à Saint-Étienne, chez Pech et Nectar Projects à Vienne, à la Galería Campeche à Mexico, au Centre céramique contemporaine à La Borne et au Palais d'Iéna à Paris.

Ses projets à venir incluent le centre Pompidou-Metz et Les Tanneries à Amilly. Javier Carro Temboury prépare également des interventions dans des immeubles à Paris 12^e et à Montreuil.

Depuis 2015, il habite Paris, où il a obtenu son diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts en 2022. Il a également suivi une formation à la HFBK Hamburg – University of fine arts et à l'Akademie der Bildenden Künste de Vienne.

Javier Carro Temboury takes a special interest in the processual and social aspects of sculpture. Through the found object, notably in ceramics, he explores the social reception of technologies and their different local developments. Recent selected exhibitions of his work include Centro de Arte Alcobendas, Madrid; Musée d'Art moderne et contemporain MAMC+, Saint-Étienne; in Pech and Nectar Projects, Vienna; Galería Campeche, México City; Centre céramique contemporaine, La Borne; Palais d'Iéna, Paris.

Upcoming exhibitions include Centre Pompidou-Metz and Les Tanneries, Amilly. As well as architectural projects in Paris 12th and Montreuil, France. He lives in Paris since 2015 where he graduated from École nationale supérieure des beaux-arts in 2022. Other significant academic formation include HFBK Hamburg—University of fine arts and Akademie der Bildenden Künste, Vienna.